Dans un petit village constitué de brindilles,
les yeux d'un enfant s'illuminent et scintillent
pourtant pas d'hommes ici et encore moins d'enfants
il n'y a que des loutres, toutes dans l'eau se prélassant

Cet enfant en effet n'était pas comme les autres
Car la providence, au détour d'une promenade,
L'avait fait se perdre au large de la côte,
et l'avait interpellé dans sa fanfaronnade

Un guerrier en armure affrontant un dragon,
Sauvant la princesse, acclamé à l'unisson,
Il en était certain il avait trouvé sa destinée.
Petite loutre courageuse allait devenir chevalier.

Mais dans son village on se riait de lui
Qu'est ce qu'une loutre pourrait accomplir ici ?
Lui disant « Tu n'es point grand et tu n'est point fort »
« Ne parle pas de dragon quand tu crains les castor ! »

Mais loin d'abandonner, petite loutre s'enhardit
Et le soir même, du village il était désormais parti.
Ce castor les menaçaient, et ce depuis des années,
Alors afin de leur prouver, il s'en allait l'affronter !

Pour lui point d'épée, bien trop lourde à porter,
Alors pour défaire son ennemi, il allait devoir ruser
Approchant de son terrier sur la pointe de pieds,
Il décida de ld piéger en construisant un trébuchet.

Les Hommes dans les villages fêtaient cette nuit les défunts.
Pour Halloween taillent les mets pour faire fuir le malin,
Se faufilant dans leurs maisons, leurs cuisines et leurs jardins
Il avait volé ces denrées pour mener son plan à bien

Construisant alors son arme, son plan était simple
La gourmandise de l'animal le condamnerait !
Car la courge posée sur le sol ne serait qu'une feinte
Un piège pour le castor qui le propulserait !

Une simple pression sur la corde tendue
Enverra le castor à des lieues de la forêt !
Mais la branche avait fini par céder sous le poids
Sous estimant le castor quand il l'élaborait.

Rentrant alors avec des provisions pour l'hiver
Le castor vit la loutre et ignora le mammifère
se moquant de lui pour sa ruse éhontée
Le chevalier se retira, la mine déprimée

Karma s'abattant sur le preux chevalier
Au bord de la déchéance, s'accrochant à sa fierté
« Zut alors, si je rentre je serais raillé
Ou bien alors déshérité. Destitué, exilé...
Oublié peut être… Ce qui me détruirait… »

Ce fut donc traînant les bottes ainsi que ses tourments
Que la loutre rentra chez lui… Pour y voir un attroupement !

Car à son village… Que d'acclamations !
Organisant pour son retour une fête en son nom !
Le vol de nourriture avait attiré les hommes,

qui prirent pour responsable, l’innocent castor
Emmenés au village par tous ces gentilshommes
Il ne pourrait désormais plus jamais leur faire du tort !

« Bravo petite loutre, tu nous as tous sauvés »
« Courageux tu es tu n’as pas daigné d’efforts »
« Et bien que tu ne sois certes, ni très grand ni très fort »
« Par ton courage, sois en sûr, tu es un chevalier. »